

# Cambriolages : et si l'union sacrée était la solution miracle ?

Mardi 30 Juin 2015  
www.laprovence.com

La lutte contre les cambriolages est, depuis toujours, le casse-tête des autorités. Une délinquance qui "viole" l'intimité, qui crée un sentiment profond d'insécurité. Des actes rapides, fugaces, des voleurs qui laissent peu d'indices, des réseaux de recel bien structurés. Depuis dix-huit mois, cette problématique est devenue enjeu national. Si les premiers résultats des nouvelles méthodes se font sentir dans le département, les gendarmes en appellent, via une application smartphone notamment, à la "solidarité citoyenne".



En installant l'application "Stop cambriolages", vous recevrez des alertes sur des faits commis près de chez vous. / PHOTO R.C.

Les cambriolages, c'est le dernier bastion de la délinquance à tomber à Marseille, et dans les Bouches-du-Rhône. Depuis deux ans, alors que tous les indicateurs avaient viré au vert, les vols par effraction - sur les résidences principales, secondaires et locaux commerciaux - faisaient figure de phénomène irréductible, ici et partout ailleurs en France. Lequel méritait bien un plan national lancé à l'automne 2013. "On a amélioré nos diagnostics, c'est-à-dire analyser où et quand se déroulent les cambriolages pour orienter les plus efficacement les patrouilles", commentait hier le préfet de police, Laurent Nunez. On a également généralisé l'intervention de la police technique et scientifique sur chaque cambriolage pour recouper les indices, mais aussi développé les échanges d'informations entre police et gendarmerie et enfin expérimenté avec la mise en place, encore sporadique, du

marquage des objets personnels avec de l'ADN chimique." Et il semblerait que le miracle ait eu lieu. Hier matin, dans les locaux de la gendarmerie à Marseille, le préfet de police a annoncé une baisse de 24% du nombre de cambriolages (-26% en zone police et -33% en zone gendarmerie) au pre-

**"Les cambrioleurs restent 10 minutes maximum, alors il nous faut des informations."**

mier semestre 2015 par rapport à la même période en 2014, dans le département. Un chiffre surprenant - et même si le lien n'est pas automatique - quand on sait que le taux d'élucidation des affaires n'a augmenté que d'un point, de 8 à 9%. "Comme il est parfois compliqué d'expliquer pourquoi ce-

la augmente, il est également délicat de décrire exactement pourquoi cela baisse!", avouait le colonel Frédéric Boudier, patron des gendarmes, mais j'ai la faiblesse de penser que le dispositif qu'on a mis en place paie: depuis fin 2014, 40 enquêteurs travaillent uniquement sur les cambriolages et les réseaux de recel. Nous faisons énormément de prévention auprès des habitants et des commerçants, nous avons largement renforcé le nombre de nos patrouilles et organisé de vastes opérations coordonnées. Après, il y a aussi le fait que nous avons démantelé quelques équipes, très actives et ce qu'on appelle la conjoncture qui entrent en jeu. Ceux, parfois des pays de l'Est, qui font des sortes de raids peuvent avoir changé de zone d'action, un temps donné et dans ce cas, les chiffres chutent inévitablement."

Alors pour consolider ces résultats inespérés et pour éviter que la tendance ne retourne sa veste soudainement, la gendar-

## MARQUAGE ADN

En février, la Ville d'Aubagne a distribué plusieurs centaines de kit de marquage à l'ADN chimique. Cette révolution - un traceur unique et référencé laisse une empreinte sur vos objets de valeur - permet de remonter aux propriétaires en cas de saisies dans le cadre de la résolution d'une enquête. Ce dispositif est également à l'étude sur les communes de Ventabren, Éguilles et Saint-Chamas. De la même manière, les victimes peuvent retrouver leurs objets dérobés sur un site mis en place récemment par les gendarmes (taper BDRIJ 13 dans le moteur de recherche Google et cliquer sur le premier lien). Un millier sont actuellement en ligne.

merie enfonce le clou et en appelle à l'union sacrée, via "la solidarité citoyenne", en lançant notamment une application pour smartphone, nommée "Stop cambriolages".

"Le but est d'alerter les habitants en temps réel de cambriolages commis dans le secteur de leur habitation, mais également de donner des conseils de prévention et aussi de guider la réaction des victimes et celle des voisins qui peuvent être témoins de faits", vante le colonel Boudier. Les cambrioleurs, souvent originaires des agglomérations alentours, restent 5 à 10 minutes maximum sur place et peuvent fuir rapidement par les grands axes. On perd rapidement leur trace, alors il faut nous informer au plus tôt et le plus précisément possible! C'est primordial, car s'il y avait autant d'informateurs que de population saine dans le département, on mettrait un coup d'arrêt magistral à cette délinquance..."

Romain CAPDEPON